

# Le canon de 75 modèle 1897.



**Lien :**

<http://rosalielebel75.franceserv.com/canon-campagne-75-historique.html>

[http://www.jp-petit.org/nouv\\_f/la\\_bouteille\\_a\\_la\\_mer.htm](http://www.jp-petit.org/nouv_f/la_bouteille_a_la_mer.htm)

## Caractéristiques techniques :

Cadence de tir	20 coups par minute (max 28 coups par minute)
Vitesse à la bouche	500 m/s
Portée pratique	6 500 m (tir fusant)
Portée maximale	8 500 m
Masse (non chargé)	1 140 kilogrammes
Masse (chargé)	1 970 kilogrammes
Longueur du canon	2 475 mm

## Histoire :

Le canon de 75 mm modèle 1897 est « la » pièce d'artillerie de campagne de l'armée française.

Le canon de la légende . Le premier canon à tir rapide réussi .

Il était tellement réussi, qu'il a éclipsé tous les autres canons français et que ceux-ci n'ont développé que fort tardivement une artillerie lourde « convenable » ce qui aurait pu leurs coûter la victoire de « 14 »

La rapidité du « 75 » est essentiellement dû à son frein de recul qui fait que le canon ne se dépointe pas après chaque tir .

Un équipage entraîné savait en tirer du 20 coups minutes !!!

Durant la guerre de « 14 » il servira essentiellement comme canon de campagne, mais il fut aussi monté sur affut spécial comme canon de DCA .

Il équipa également les chars français « Saint Chamond »

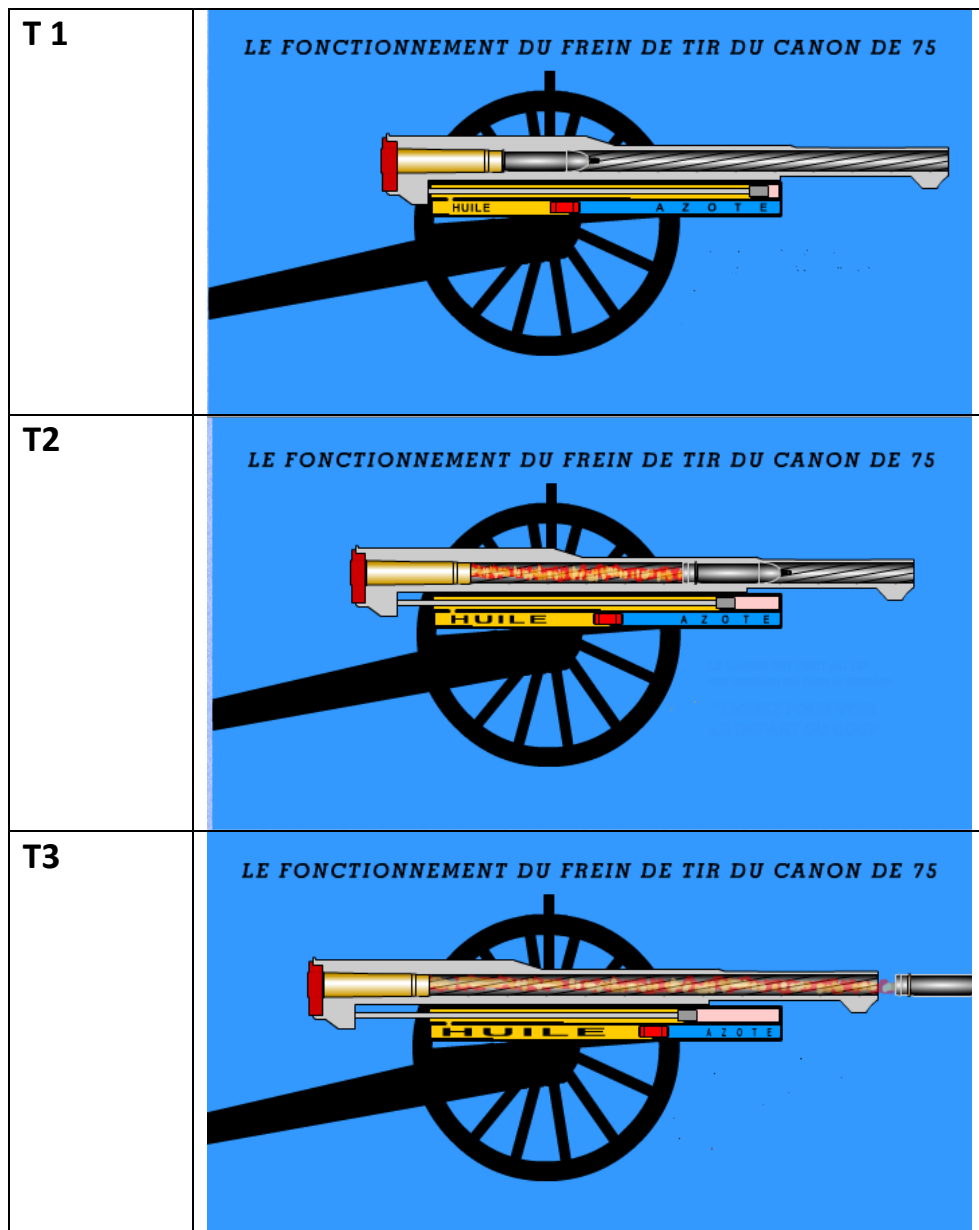
En 40 il sera parfois monté sur camion (on avait en effet complètement négligé la modernisation de son système de transport ) .

Les allemands lui donnèrent une nouvelle vie en le transformant en arme anti char .

## Le coup de génie du 75 .

Le coup de génie du 75,c'est son frein oléo pneumatique.




- Le recul du coup repoussait un 1° piston .
- Le 1° piston repoussait de l'huile.
- L'huile poussait sur un 2° piston qui comprimait de l'azote gazeux .
- L'azote comprimé reprenait une pression normale en repoussant l'huile et donc en remettant en place le canon .



## Les autres petits « + » :

- Un caisson d'avant train, qui se renverse juste à côté de la pièce, réduisant la fatigue des pourvoyeurs, qui n'ont plus à transporter les obus sur plusieurs mètres pour alimenter les pièces.  
Le basculement du caisson procure aux pourvoyeurs un abri, car lors du tir ils sont couverts par le fond du caisson et ses portes,
- Pour compléter la stabilité de la pièce, les deux roues sont pourvues de frein à abattement, dont les patins viennent s'interposer entre le sol et la bande de roulement, de plus une bêche à l'arrière de la flèche, s'enfonce dans le sol, lors du premier tir.  
Dans les faits au premier tir le canon recule réellement de 10 cm, ensuite il est callé dans le sol et il ne bouge plus .
- L'ouverture et la fermeture de la culasse, se fait par un simple mouvement d'environ 120° de la poignée de manivelle.
- Le percuteur n'est en face de l'amorce de douille que lorsque la culasse est toute verrouillée, toute action prématurée sur la cordelette du tire-feu ne peut déclencher le tir, rendant l'opération très sûre.
- Après le tir, l'ouverture de la culasse actionne un mécanisme d'extraction de la douille, qui est automatiquement tirée par son bourelet postérieur.

## Quelques images ...

<p>El Alamein WW II</p> <p>75 monté sur camion (la quasi absence de recul permet en effet de le monter sur une plate forme de camion)</p>	
<p>Canon de DCA WW I</p> <p>Le canon de 75 chargé à mitraille ou avec fusée à temps peut servir de canon de DCA même à haute altitude . Sa vitesse à la bouche est faible, mais les avions de l'époque sont en bois et toile et ne vont pas vite ... Ce qui compte c'est la cadence de tir et la cadence est élevée ... sans doute 2 par minutes en position verticale contre 3 par minute en position horizontale (pas vu de chiffres en ce sens)</p>	
<p>75 vendu aux anglais .</p>	
<p>Canon de 75 comme arme principale du Saint Chamond</p>	